'est le mois-, et le ciel is et blancs. leiger. Les fleurs... ma aude qu'en arler de jeuà l'automne.

fait penser à atenant que tendaient au tà la fosse; ent, d'autres, n de famille, l fosse com-Qu'on vienne gaux! Hélas! ruelle a beau et à gauche,

> pluie froide enêtre, je sonrive d'où l'on sont partis et s gardent une t, au cimetière, n noir, rectanle jamais sans urs longtemps e tarie! La més'en vont vite, de vie, le vent eux, loin de nos ondable abîme!

J'ai là sur ma table un groupe sculpté..... en chocolat. L'artiste confiseur l'a vraiment bien moulé et finement fouillé. Il représente deux oiseaux qui, les ailes un peu soulevées, se donnent la becquée. On dirait deux petites colombes..... si les colombes étaient noires! Elles se regardent de leurs grands yeux en sucre blanc et ont l'air d'être heureuses. Elles reposent ensemble sur un unique support et c'est une même " faveur " bleue qui attache le col de l'une à celui de l'autre.

Et par devers moi je pense : Pourquoi les a-t-on aussi étroitement réunies? A quoi bon puisqu'elles doivent être mangées ? Je n'en sais rien, mais c'est ainsi.

Je les trouve si jolies mes "colombelles", je les trouve jolies à voir et il m'en coûtera, c'est certain, de me donner le plaisir de juger de leur valeur.. sucrée : car il les faudrait désunir! Voyez, je les ai depuis Pâques et voici l'Ascension. Le chocolat et le sucre vont durcir! Qu'importe! elles sont si jolies, si douces à voir! La fidélité à ses amis est chose si rare et elles me paraissent si bien s'aimer :

Nos douces colombelles. Qu'unit une " faveur, ' Comme deux sœurs jumelles, S'aiment de tout leur cœur !...

S'aimeront-elles longtemps ainsi? Resteront-elles longtemps unies? Je l'ai dit : elles doivent être mangées! Quand sera-ce? Tout dépend d'un caprice de ma volonté. Elles sont sous ma dépendance, à leur façon elles sont mortelles. Je veux dire, elles sont périssables! Un caprice les a fait naître, un caprice les a unies...un caprice aussi les peut désunir, un caprice aussi les peut anéantir!

Et vraiment tout cela n'est-il pas bien un peu une image de nos vies inconstantes? Qu'y a-t-il donc de complètement stable ici-bas? Allez au cimetière en ce temps d'enterrements. Comptez les cercueils qui passent du charnier vers la fosse... et comptez les amis qui suivent! Des cercueils, beaucoup! Des amis, peu ou point!

Pourtant j'ai foi en l'amitié, j'ai foi en l'affection! Mais,